

Armstrong, je ne suis pas noir.
Je suis blanc de peau.
Quand on veut chanter l'espoir,
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut.
Les anges... zéro
Je suis blanc de peau.

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans
Chante pour moi, Louis, oh oui !
Chante, chante, chante, ça tient chaud
J'ai froid, oh moi,
Qui suis blanc de peau.

Armstrong, la vie, quelle histoire ?
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir,
Ou bien noir sur blanc.
On voit surtout du rouge, du rouge.
Sang, sang, sans trêve ni repos,
Qu'on soit, ma foi,
Noir ou blanc de peau.

Armstrong, un jour, tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo.
Allez Louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noir et blanc sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.
Oh yeay !

Claude Nougaro

Armstrong, je ne suis pas noir.
Je suis blanc de peau.
Quand on veut chanter l'espoir,
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut.
Les anges... zéro
Je suis blanc de peau.

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans
Chante pour moi, Louis, oh oui !
Chante, chante, chante, ça tient chaud
J'ai froid, oh moi,
Qui suis blanc de peau.

Armstrong, la vie, quelle histoire ?
C'est pas très marrant.
Qu'on l'écrive blanc sur noir,
Ou bien noir sur blanc.
On voit surtout du rouge, du rouge.
Sang, sang, sans trêve ni repos,
Qu'on soit, ma foi,
Noir ou blanc de peau.

Armstrong, un jour, tôt ou tard,
On n'est que des os.
Est-ce que les tiens seront noirs ?
Ce serait rigolo.
Allez Louis, alléluia !
Au-delà de nos oripeaux,
Noir et blanc sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau.
Oh yeay !

Claude Nougaro